PARCOURS
QUIMPER EN VERT

2 PARCOURS
DE RANDONNÉE





VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTO
OIRE



PLAN GÉNÉRAL

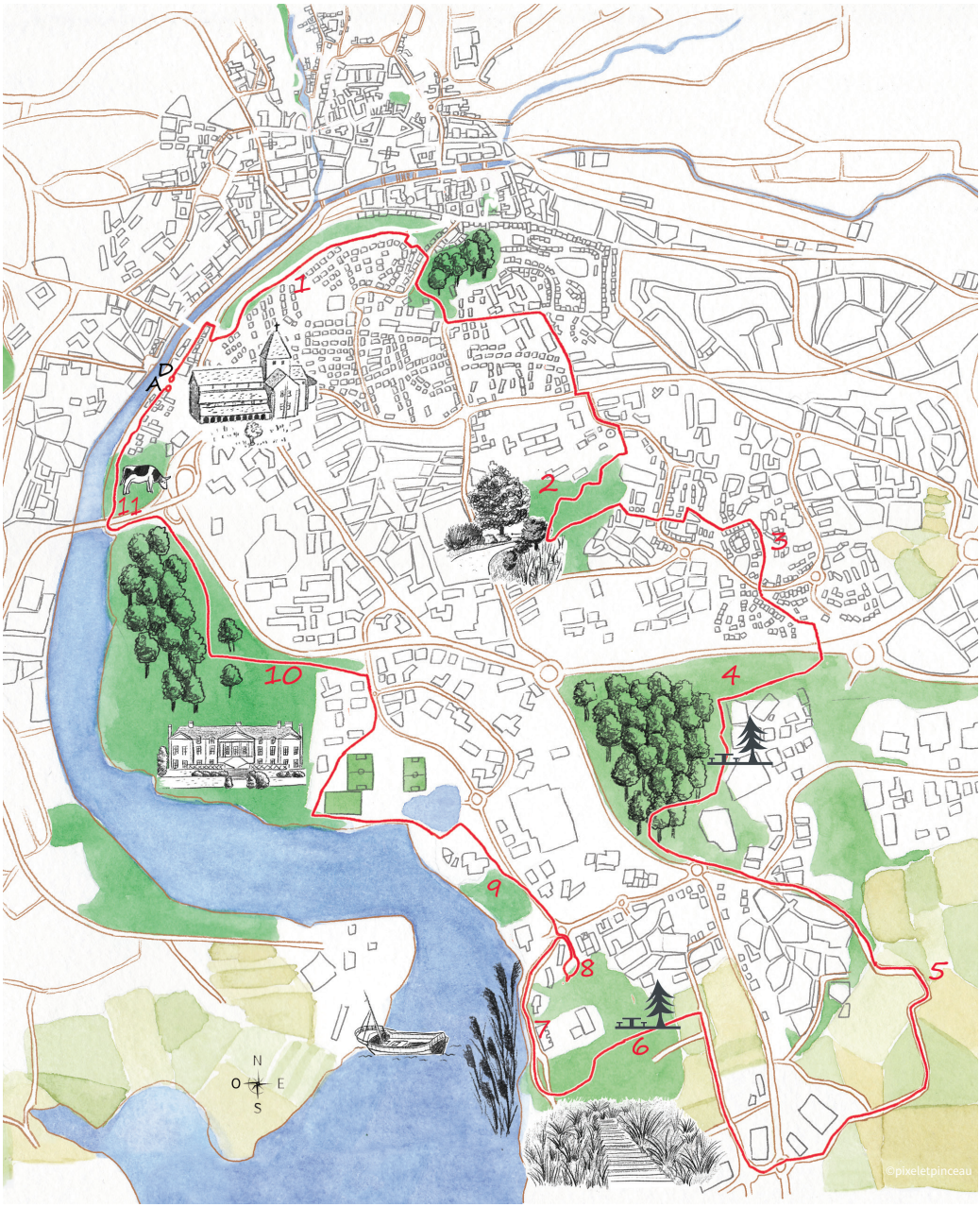
DEUX PARCOURS POUR VOIR QUIMPER EN VERT

RANDONNÉE SOUS LES ARBRES AU SUD DE QUIMPER p.5
15 KM - 4H30

BALADE DANS LES JARDINS DU CENTRE-VILLE p.19
6 KM - 2H



illustration ©pixeletpinceau



PARCOURS 1

RANDONNÉE SOUS LES ARBRES AU SUD DE QUIMPER

15 KM - 4H30
Difficulté moyenne
Dénivelé important sur certaines parties du parcours

 Zones aménagées pour le pique-nique

Cette randonnée mérite quelques efforts récompensés par des découvertes de sites peu connus. Une excursion bucolique au cœur de Quimper.

1. LE MONT FRUGY **p.6**

2. LE VALLON SAINT-LAURENT **p.7**

3. LE QUARTIER DU BRADEN **p.8**

4. LE BOIS DE KERADENNEC **p.9**

5. LA FONTAINE DU BOURDONNEL **p.10**

6. LE BOIS DE KEROGAN **p.11**

7. LA ROSELIÈRE DE KEROGAN **p.12**

8. LA TOURBIÈRE DE KEROGAN **p.13**

9. LE PARC DE CREAC'H GWEN **p.14**

10. AUTOUR DU DOMAINE DE LANNIRON **p.15**

11. ÉCO-PÂTURAGE ET JARDIN DE LOCMARIA **p.16**

1-LE MONT FRUGY



LA « MONTAGNE » DE QUIMPER

À partir de la place du Stivel, tournant le dos à l'Odet, trouvez à gauche des bâtiments, un passage qui mène à la route (rue Haute). Traversez au passage piéton et découvrez l'escalier qui mène au Mont Frugy sur la droite.

Il s'agit certainement du bois le plus emblématique de Quimper. Ses 70 mètres d'altitude offrent un point de vue impressionnant et stratégique sur la ville en contrebas. C'est probablement pour cette raison que des traces d'habitations humaines datant de l'époque gallo-romaine y ont été retrouvées. Lieu de promenade pour la bourgeoisie du XIX^{e} siècle, cette colline a progressivement été désertée pour laisser place à l'élevage de porcs.

Sur le haut du Mont Frugy, « la montagne » de Quimper, un belvédère a été aménagé ainsi que des trouées dans la végétation, afin de laisser le regard se porter vers le cœur historique et le paysage environnant.

LE HÊTRE

Le hêtre est très présent sur le Frugy, c'est une essence assez commune dans toute la France. Il pousse ici en cépée (plusieurs troncs qui émergent d'une même racine) et en haute tige avec de grands arbres au tronc unique.

Poursuivez sur la promenade à flanc de coteau sur 800 mètres puis prenez l'escalier qui monte sur la droite et empruntez, à droite, le passage qui mène à la rue François-Ménez. Prenez à gauche, la rue François-Ménez.

À main gauche, prenez les escaliers qui descendent.

Après les dernières marches, tournez à droite sur la rue Pen Ar Stang. 150 mètres plus haut, traversez au passage piéton et prenez le sentier qui s'enfonce sous les arbres en face de vous (Garn de Pen Ar Stang). Après la dernière série d'escaliers, prenez à gauche sur la rue Saint-Pol Roux. 350 mètres plus loin, prenez à droite sur la rue de la Villemarqué. Au bout de la rue, traversez l'avenue au passage piéton, tournez à gauche sur l'avenue (avenue Yves Thépot) puis tournez immédiatement à droite sur l'avenue de Limerick.

Dans le virage de l'avenue, prendre à droite sur la rue des 7 îles. Prendre à nouveau à droite pour descendre par les chemins en lacets qui mènent au vallon Saint-Laurent.

1. ***Malus domestica*** ©pixeletpinceau
2. Le Vallon au printemps

2 - LE VALLON SAINT-LAURENT



1

UNE AIRE DE VERDURE PROPICE A LA DÉTENTE

Composé de six hectares de verdure, le Vallon Saint-Laurent offre une variété de paysages au cœur du quartier du Braden. On y compte 70 espèces différentes, comprenant notamment une belle collection de saules, un petit verger de pommiers à cidre et un arboretum présentant les essences du calendrier celtique.

La Société d'horticulture de Quimper propose régulièrement des démonstrations de taille, de greffage et de compostage dans le verger pédagogique qu'elle gère au sein du Vallon. Les ruches qui s'y trouvent contribuent également à préserver la biodiversité du lieu.

LE POMMIER

Le pommier est l'arbre fruitier le plus cultivé d'Europe. On en retrouve environ 20 000 variétés différentes dans le monde.

Dans la Bible, la pomme est le fruit défendu. Chez les Grecs et les Romains de l'Antiquité, elle est un symbole d'amour. Les fleurs blanches ou roses apparaissent au mois d'avril et sont généralement regroupées en bouquets.



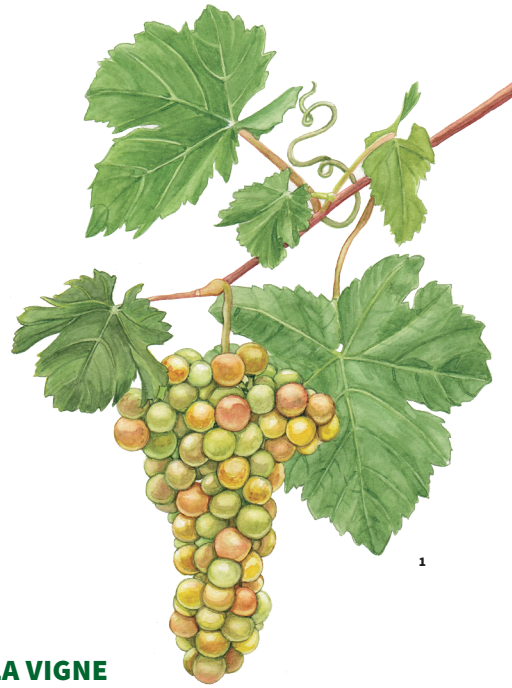
2

Quittez le jardin par la rue Wallis-et-Futuna. Au croisement, continuer sur la rue de l'île Mayotte dans le prolongement de la rue Wallis et Futuna. Tournez à gauche rue des Antilles puis empruntez à droite le sentier balisé (balisage jaune). 50 mètres plus loin, traversez la rue de la Nouvelle-Calédonie.

Au croisement des chemins, prenez d'abord à droite l'allée de l'île de Pâques, puis immédiatement à gauche l'allée du Braden. Continuez tout droit sur l'allée du Braden.

100 mètres plus loin, le chemin tourne sur la droite : suivez-le et passez sous le pont routier. Continuez sur 150 mètres. Vous trouverez sur votre gauche une cour de ferme (la ferme du Braden), entrez pour y découvrir l'espace de vignes et de jardins partagés du Braden.

3-LE QUARTIER DU BRADEN



1

LA VIGNE SE PLAÎT SUR CE COTEAU DE QUIMPER.

Les chemins creux, qui restent encore nombreux dans ce secteur de Quimper, permettent de s'affranchir de la route. Ces voies bordées d'arbres sont les vestiges du passé rural du Braden. Dans ce quartier résidentiel, au cœur de l'ancienne commune d'Ergué-Armel, les associations font vivre un îlot végétal, parenthèse inattendue pour le promeneur à quelques encablures de grands axes de circulation.

Les jardins partagés de la Ferme du Braden permettent aux habitants de cultiver leurs légumes sur 2600 m^2 répartis en une trentaine de parcelles.
Sur le coteau du Braden, les Amis de la vigne entretiennent les ceps et produisent chaque année une nouvelle cuvée.



2

LA VIGNE

La culture de la vigne est l'une des plus pratiquées au monde. Produire un vin de qualité nécessite un vaste espace de plantation, un ensoleillement suffisant et une terre bien drainée. Le vin du Braden ne se destine pas à la vente, mais à un écoulement au sein des cercles associatifs et œnologiques, avec pour seul objectif la dégustation.

Revenez sur vos pas pour retrouver l'allée du Braden et reprendre votre progression vers le sud. Passez sous le pont routier et continuez à suivre l'allée. Au croisement de 4 chemins, prenez à droite (balisage jaune). Après avoir laissé les dernières maisons du lotissement sur votre gauche, tournez à gauche pour accéder au bois de Keradennec. Suivez le balisage jaune à travers le bois de Keradennec qui vous vous mène en contrebas au rond-point de Toul-Sable.

1. *Vitis vinifera* @pixeetpinceau
2. Les vignes du Braden

4-LE BOIS DE KERADENNEC

UNE HISTOIRE DE HOUX



LE RÔLE CRUCIAL DES JARDINIERS POUR LA RÉGÉNÉRATION DES BOIS URBAINS

Dans le bois de Keradennec, le houx est naturellement présent en sous étage, mais lorsqu'il est trop envahissant, il empêche la lumière d'atteindre le sol et les semis naturels (de chêne particulièrement) de croître, voire de germer.

Après la tempête Zeus en 2017, la Ville a donc fait couper de nombreux houx pour donner une chance à cette régénération naturelle et gratuite. L'objectif est d'obtenir une forêt mélangée, avec des espèces et des âges différents et des tailles d'arbres variées. On sait d'expérience que ce type de forêt résiste mieux aux aléas climatiques, notamment aux tempêtes, mais aussi aux insectes ravageurs. Les arbres les plus hauts protègent les plus petits. En cas de casse, la relève est là et profite de la lumière ainsi que de l'espace libéré. Le bois est donc plus résilient.

Le bois de Keradennec demande un entretien de conservation de la part des « jardiniers-forestiers » .

Vous arrivez à l'extrémité sud du bois de Keradennec, au rond-point de Toul Sable. Restez sur le trottoir et dirigez-vous à gauche (avenue de Keradennec). 150 mètres plus loin, traversez l'avenue au passage piéton, avant le rond-point. Prenez l'avenue de Kervoalic au rond-point.

Après 50 mètres sur l'allée Saint-Guénolé. 200 mètres plus loin, la route se mue en chemin de terre. Suivez encore le chemin sur 200 mètres pour atteindre une clairière où se trouve la fontaine du Bourdonnel.

5- LA FONTAINE DU BOURDONNEL

LES LENTILLES D'EAU FONT LE CHARME DE CE POINT D'EAU.


1

RESTAURATION D'UN SITE ANCIEN

La fontaine dépendait autrefois d'une chapelle, aujourd'hui disparue, rattachée à un manoir se situant près de la ferme que l'on voit aujourd'hui. Le lavoir était alors alimenté en eau par le petit ruisseau qui vient du champ.

L'ensemble du site aurait été remblayé dans les années 1850-1870. Enfoui sous cette masse de matériaux et de déchets ainsi que sous la végétation, le site du Bourdonnel a été mis en valeur par l'association « Les Sentiers du Stangala ».

Ces travaux de dégagement ont permis de faire apparaître un bassin et un lavoir ainsi que les liaisons entre ces éléments et la fontaine. Une petite écluse permet la vidange du bassin qui serait un ancien « routoir », utilisé autrefois pour le rouissage du chanvre ou du lin.


2

LES LENTILLES D'EAU

L'eau devient quasiment invisible sous la couche de lentilles d'eau qui la recouvrent. La *Lemna minor* se développe souvent à la surface des eaux stagnantes comme on peut le voir ici. À travers ses 3 millimètres de diamètre, cette petite lentille regroupe tige, fleur, racine et feuille. Elle disparaît souvent pendant l'hiver pour refaire surface au printemps.

À l'intersection, 20 mètres après le lavoir, restez sur le chemin de terre qui tourne à gauche.

150 mètres plus loin, tournez à droite pour longer un pré clôturé. Continuez le chemin de Kervoalic sur 500 mètres et tournez à droite au bout du chemin en arrivant dans le hameau.

Traversez le hameau par l'allée de Kervoalic. 100 mètres plus loin, prenez le chemin de terre à main gauche. 200 mètres plus loin, tournez à droite pour sortir du sentier au niveau du rond-point. Remontez par l'avenue Jacques Chaban-Delmas jusqu'au second rond-point. Allez tout droit (rue Pierre Trémintin). 50 mètres plus loin, prenez à droite au troisième rond-point (allée de François-Marie André). 150 mètres plus loin, au croisement, continuez tout droit (chemin de Kernoter).

Après 500 mètres sur ce chemin, vous trouverez sur votre gauche une ouverture sur un chemin de terre qui traverse un champ. Empruntez ce sentier, traversez le champ pour entrer dans le bois de Kerogan. Pour traverser le bois de Kerogan reportez-vous au balisage jaune de randonnée que vous trouverez peint sur les troncs des arbres.

6- LE BOIS DE KEROGAN DIT STANG ZU (LA VALLÉE NOIRE)

VERS LA PLAGE DES GUEUX, SOUS LES PINS DE CALIFORNIE

Pour traverser le bois de Kerogan, reportez-vous au balisage jaune de randonnée que vous trouverez peint sur les troncs des arbres.

Le bois de Kerogan est un espace boisé de plus de 12 hectares, situé près de l'Odet et constitué essentiellement de hêtres, de châtaigniers et de chênes, comme la plupart des bois autour de Quimper. Cette biodiversité permet d'offrir un abri à toute une faune présente en milieu périurbain.

LE PIN DE MONTEREY

Ici pousse une essence d'arbre qui n'est pas autochtone, le pin de Monterey ou *Pinus radiata,* originaire de Californie. Arrivés il y a plus de 150 ans sur le continent européen, ces conifères sont particulièrement résistants aux vents salés et profitent du climat doux du Finistère. Ces grands pins marquent le paysage avec leur feuillage persistant.



LA FONTAINE DE SAINTE-ANNE

En continuant vers l'Odet, on découvre la fontaine de Sainte-Anne. Ce petit monument de granite est également un mémorial, bâti suite à la noyade d'un jeune pêcheur en 1896. Sur le fronton, la dédicace " Sainte-Anne, secourez-nous " rappelle que la mère de la Vierge est la patronne des marins, des îliens mais également de l'ensemble des Bretons.

La petite niche située au sommet du monument contenait une statuette de Sainte-Anne aujourd'hui disparue. Deux symboles maritimes sont sculptés au-dessus du fronton : l'ancre et l'étoile polaire qui guide les marins. Ils ont également une connotation religieuse évoquant l'ancrage dans la foi et la Vierge.

Poursuivez sur ce sentier qui longe l'Odet sur des pontons surélevés.

1. Le bassin du Bourdonnel
2. La fontaine
3. La fontaine de Saint-Anne dans le bois de Kerogan



1. Le platelage longeant l'Odet permet de traverser la zone humide
2. *Phragmites australis* ©pixeletpinceau

7- LA ROSELIÈRE DE KEROGAN

UNE ZONE HUMIDE À PROTÉGER, UNE ZONE REFUGE POUR TOUTE UNE FAUNE

Ces écosystèmes fragiles, disséminés en milieu urbain sont peu connus. La commune a développé une stratégie d'acquisition de ces espaces naturels afin de les valoriser, les protéger tout en les ouvrant au public.

Un platelage permet une circulation maîtrisée et aisée et des supports pédagogiques apportent la connaissance du milieu.

Les roselières présentes sur les bords de l'Odet sont composées principalement de roseaux communs (*Phragmites australis*). C'est une plante de milieux humides qui prospère sur des sols gorgés d'eau et peu oxygénés, comme le long des cours d'eau ou dans les marais. On nomme roselières les colonies de cette espèce. Cette graminée rustique et vigoureuse, dont le rhizome aide à la fixation des berges, peut atteindre à maturité 3 mètres de hauteur. Les roselières servent de refuge à toute une faune présente dans la ria (vallée fluviale envahie par la mer).



L'estuaire, soumis aux marées, accueille pour l'hiver aigrettes garzettes et hérons cendrés. Portez votre regard au sud, vous pouvez apercevoir le port du Corniguel sur l'autre rive du fleuve. Au-delà, l'horizon boisé de la baie de Kerogan s'ouvre, offrant à la vue ses roselières, ainsi que l'épave du thonier « Petrouchka » qui garde la baie.

Continuez à suivre cette voie (rue de Kerogan) jusqu'à trouver le rond-point de Kerogan. Prenez la première sortie à droite (rue François de Kerogan Briant de Laubrière). Au bout de cette rue, découvrez sur votre droite l'entrée de la tourbière de Kerogan.

8-LA TOURBIÈRE DE KEROGAN



DES PLANTES CARNIVORES EN LIBERTÉ À QUIMPER ?

Située sur les bords de l'Odet, la tourbière est classée zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique. Cette tourbière a près de 8 000 ans et abrite une catégorie de plantes que l'on ne soupçonne pas se trouver en Bretagne et à l'état naturel : des plantes carnivores !

On les imagine plutôt dans des régions tropicales mais on peut en réalité retrouver certaines espèces sous presque toutes les latitudes. La plante carnivore que l'on retrouve ici est la *Drosera.* Elle pousse sur des sols très humides, les tourbières étant pleines de matière organique non décomposée : la tourbe. La carnivorie est une adaptation à un environnement pauvre ce qui confère à la *Drosera* un avantage sur d'autres espèces végétales. Pour compenser ce manque de nutriments, elle capture des petits insectes pour se nourrir.



Le site est interdit aux véhicules motorisés. Pour préserver la biodiversité et entretenir ce milieu naturel, le surplus d'arbres et de végétation est retiré en traction animale par des chevaux de trait dont le passage cause beaucoup moins de dégâts que celui d'un engin motorisé.

Des sentiers aménagés permettent de découvrir librement ce site remarquable et protégé. Vous aurez peut-être la chance d'apercevoir l'escargot de Quimper que l'on ne trouve que dans le Finistère !

Revenez sur vos pas, retournez au rond-point de Kerogan et prenez le boulevard de Creac'h Gwen au niveau du centre nautique (observez les panneaux d'indications).

1. La tourbière de Kerogan
2. *Drosera rotundifolia* ©pixeletpinceau

9- LE PARC DE CREAC'H GWEN



POUR UN MOMENT SPORTIF AU BORT DE L'EAU

Le parc de loisirs de Creac'h Gwen est un vaste espace vert de 7,5 hectares dédié à la marche, au sport et la détente. Il met à disposition du public de nombreuses installations sportives et des aires de jeux pour les enfants. Les sentiers aménagés permettent de cheminer le long de l'Odet et autour de l'étang de Creac'h Gwen dans un cadre paisible. Parmi les arbres que l'on rencontre en parcourant les allées du parc, les chênes et les houx sont présents de manière importante.



LE SAULE PLEUREUR

Autour de l'étang, de magnifiques saules pleureurs se penchent au-dessus de l'eau. Cet arbre originaire d'Asie a des racines profondes et se développe à merveille dans ce sol humide de berge. Il doit son nom romantique à ses branches tombantes par lesquelles l'eau ruisselle quand vient la pluie. Sous les saules et sur les rivages se développent les joncs et les carex qui accueillent de nombreuses espèces d'oiseaux aquatiques, poules d'eau, canards colvert, tadornes plus ou moins visibles selon les saisons.

Le parc comprend une grande variété d'essences : cornouillers, chênes verts persistants, peupliers blancs et gingko biloba le long de l'université.

Retrouvez le boulevard de Creac'h Gwen et dirigez-vous vers Lanniron à l'ouest. Au rond-point, allez tout droit et restez sur le boulevard puis tournez à gauche sur l'allée de Lanniron.

1. *Salix babylonica*, saule pleureur
2. Monument commémoratif aux prisonniers de guerre du camp de Lanniron
3. Le château de Lanniron

10-AUTOUR DU DOMAINE DE LANNIRON

LES JARDINS DU CHÂTEAU


2

UN JARDIN ANCIEN

Au XVII[e] siècle, un jardin régulier à la française est aménagé par Monseigneur de Coëtlogon. Il est composé de trois terrasses successives dont la seconde était dévolue aux fleurs et la troisième aux légumes. Les terrasses étaient ornées de divers bassins à jets d'eau, cette dernière provenant d'un canal qui s'étend à l'est du parc. Des documents d'archives permettent aujourd'hui de connaître avec précision l'état antérieur du domaine qui était très représentatif de l'art des jardins au XVII[e] siècle.

DES COLLECTIONS RICHES

Une collection d'arbres rares d'Outre-mer a été plantée au siècle dernier, ainsi que de nombreux rhododendrons, azalées, camélias, quant à eux, originaires d'extrême-Orient (Chine, Japon, Corée). Les jardins ont été fouillés en 2011 pour favoriser leur restauration dans leur état d'origine. Aujourd'hui, le remarquable bassin à marée dit de « Neptune » est entièrement restauré.

Après 150 mètres, au bout de l'allée, prenez le sentier qui s'ouvre à droite du portail. 300 mètres plus loin, le chemin tourne à droite au niveau de la stèle commémorative (chemin de Poulguinan).

LE CAMP DE PRISONNIERS DE LANNIRON

Un monument rappelle qu'à cet endroit, pendant la Seconde Guerre mondiale, des milliers de prisonniers de guerre, issus des colonies françaises d'Afrique et d'Asie, ont été détenus par les autorités militaires allemandes dans un camp (Frontstalag).

Le chemin de Poulguinan tourne à gauche pour longer la voie rapide, puis effectue un virage en fer à cheval à droite en passant sous le pont routier. Tournez immédiatement à gauche après le virage pour emprunter le sentier qui longe le bord de l'Odet. Découvrez l'éco-pâturage de Locmaria qui s'étend à droite du sentier.


3

11 - L'ÉCO-PÂTURAGE ET LE JARDIN DE LOCMARIA



1. Vache écossaise à Locmaria
2. Jardin du Prieuré

PROMOUVOIR LA BIODIVERSITÉ

Depuis 2008, la ville de Quimper pratique l'éco-pâturage. Elle s'est dotée au fil du temps d'un cheptel de vaches aujourd'hui rejointes par des moutons. La gestion pastorale consiste à entretenir des terrains de façon naturelle en y introduisant des animaux. Cela évite l'utilisation d'engins motorisés peu respectueux de l'environnement.

Le pâturage des bêtes permet de conserver un paysage de prairie où les plantes à fleurs mais aussi les crottes animales attirent des insectes attirant eux-mêmes une autre faune : un petit espace de respiration dans un monde envahi par l'activité humaine.

DES VACHES EN CENTRE-VILLE

À Locmaria, des vaches ont été installées sur un terrain de 2,5 hectares. Elles appartiennent à une race locale, « Pie Noir », très présente dans les années 1960, mais qui a fini par disparaître petit à petit dans les années 1980. C'est donc également la conservation d'un patrimoine régional qui se fait ici. En 2018, elles ont été rejointes par une Highland Cattle (race écossaise), très différente de ses compagnes tachetées de noir, de par ses cornes et son pelage roux. En 2021, une vache de race Froment du Léon s'ajoute au cheptel.

UNE PRATIQUE PROMETTEUSE

Outre la dimension écologique, l'introduction de ces vaches attire la curiosité des locaux et des promeneurs. La création de sites de gestion pastorale réussit ce pari fou d'introduire des animaux de la ferme en milieu urbain.

La ville de Quimper se démarque par sa verdure omniprésente et parvient en quelque sorte à recréer « la campagne dans la ville ». D'autres espaces sont ainsi entretenus à Quimper, comme le Moulin Vert avec des moutons. Des membres des équipes de jardiniers de la ville s'occupent des animaux. Les riverains semblent également garder un œil sur leurs voisines ruminantes.

Le sentier aboutit à la rue Commandant Avril qui vous ramène tout droit au quartier de Locmaria.


2

UN JARDIN AUX MULTIPLES RESSOURCES

C'est dans l'esprit des jardins conventuels de l'époque d'Anne de Bretagne que le jardin du Prieuré a été aménagé à Locmaria à partir de 1997. L'utilité du jardin est multiple : alimentation, assaisonnement, médecine, textile. Au-delà de nourrir le corps, il permettait aussi de nourrir l'esprit en cultivant l'espérance d'un monde meilleur, reliant la terre au ciel.

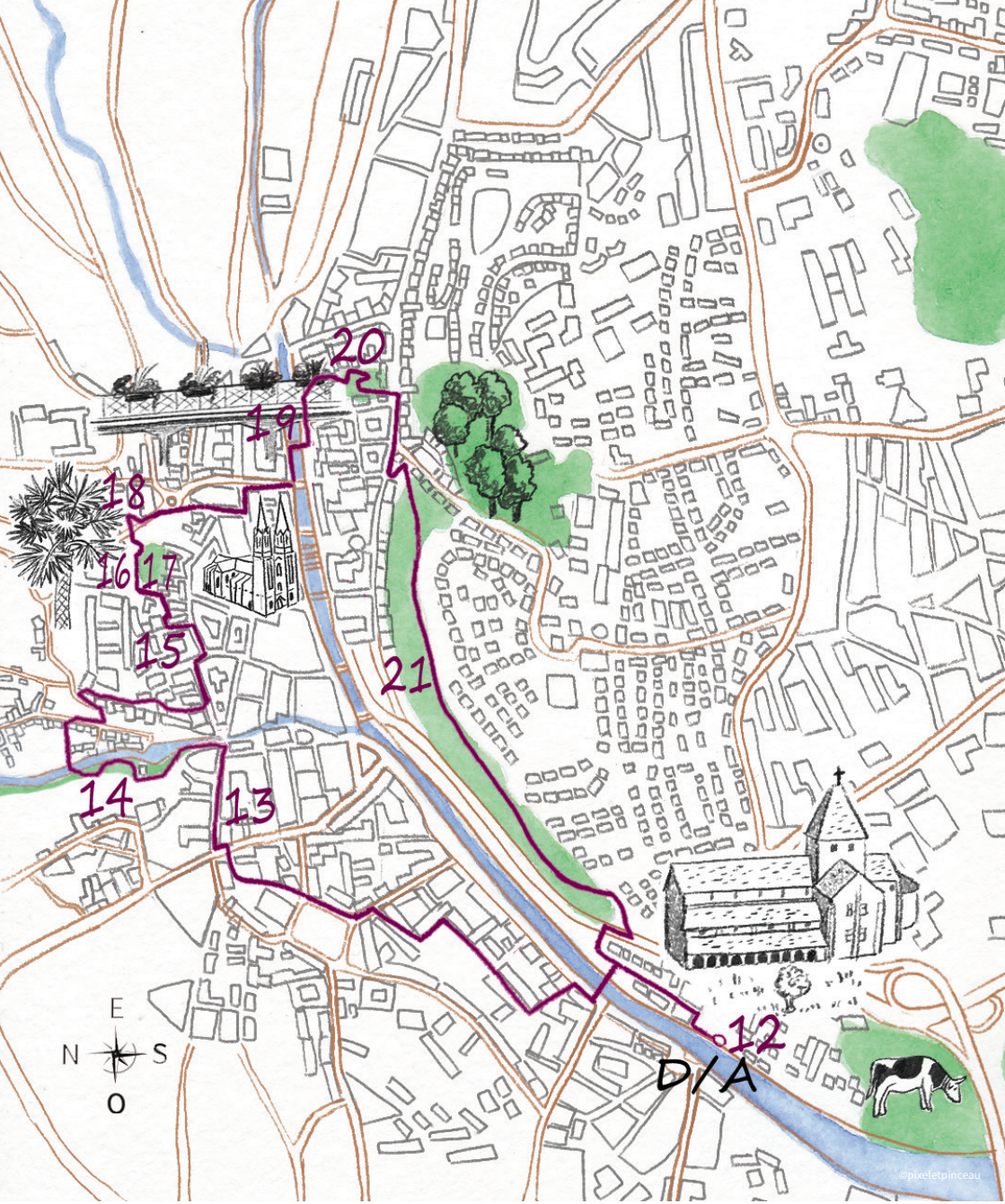
UNE SYMBOLIQUE CHRÉTIENNE

Le jardin médiéval est également un lieu symbolique dans la tradition chrétienne. C'est un endroit clos, qui rappelle le Paradis. On y retrouve, au centre, une fontaine qui déverse de l'eau aux quatre points cardinaux. Elle représente les quatre fleuves du jardin d'Eden.

La symbolique est partout, dans les végétaux et dans l'architecture du jardin. La rose et le lys sont des symboles de pureté, de renaissance après les péchés ; les tonnelles représentent la voûte céleste. Les couleurs et les formes des plantes reprennent les codes chrétiens : le blanc pour la virginité, le jaune pour l'immortalité, l'œillet évoque les clous de la Crucifixion et la cigüe est liée à la mort.

UN JARDIN, DES LABELS

Le jardin du Prieuré bénéficie du label *Jardin remarquable* décerné par le ministère de la Culture aux jardins présentant un intérêt culturel, esthétique et historique. L'écolabel EVE (Espaces Verts Écologiques) a par ailleurs été décerné au jardin par Ecocert. Il récompense une gestion des espaces verts qui valorise les pratiques écologiques et le respect de l'environnement.



PARCOURS 2

BALADE DANS LES JARDINS DU CENTRE VILLE

6 KM - 2H
Facile
Parcours non adapté aux personnes à mobilité réduite

Cette balade au cœur de Quimper vous mènera de jardin en jardin, explorant ainsi l'histoire de la ville à travers ses espaces verts.

12. LE JARDIN DE LOCMARIA **p.20**

13. LE JARDIN DU COUVENT DES URSULINES **p.21**

14. LES RIVES DU STEÏR **p.22**

15. LE JARDIN DE LA MAISON DU PATRIMOINE **p.24**

16. LE JARDIN DE LA RETRAITE **p.25**

17. LE JARDIN DE LA PAIX **p.26**

18. LE JARDIN DU CONSERVATOIRE **p.27**

19. LES PASSERELLES **p.28**

20. LE JARDIN DU THÉÂTRE MAX-JACOB **p.29**

21. LE MONT FRUGY **p.30**





12-LE JARDIN DE LOCMARIA

UN JARDIN HISTORIQUE RÉCENT

Entre le VII^e siècle et le X^e siècle, des Bretons christianisés décident de créer un monastère à Locmaria. En 1124, l'abbaye devient un prieuré bénédictin. Il est possible qu'un jardin se trouvait non loin du prieuré.

C'est dans l'esprit des jardins conventuels de l'époque d'Anne de Bretagne que le jardin de Locmaria a été aménagé à partir de 1997 par la direction des paysages de la ville de Quimper. Le jardin médiéval était utile pour l'alimentation, la médecine, l'habillement. Au-delà de nourrir le corps, il permettait aussi de nourrir l'esprit en cultivant l'espérance d'un monde meilleur, reliant la terre au ciel.

On note que la culture se fait dans des carrés surélevés pour une moindre fatigue et pour une meilleure croissance des plantes. En outre, le jardin médiéval est empreint d'une symbolique, souvent religieuse.

L'ANCOLIE

Plante ornementale du genre *Aquilegia,* aux petites fleurs originales, l'ancolie s'ancre dans cette dimension symbolique chrétienne. Elle peut se parer de différents coloris et si on la met à l'envers, on remarque que la manière dont les pétales sont disposés forme des colombes, oiseau symbole de l'esprit saint.

En sortant du jardin, prenez la rue Jean-Baptiste Bousquet qui mène vers le centre-ville. Vous atteignez rapidement la place du Stivel. Empruntez la passerelle du Cap-Horn pour traverser l'Odet, prenez à droite sur le quai de l'Odet. 40 mètres plus loin, sur votre gauche, entrez dans le jardin public (au niveau de l'arrêt de bus) et traversez-le.

En sortant, prenez à droite sur la rue Joseph Halleguen. Aux intersections : tournez à droite, immédiatement à gauche, une nouvelle fois à gauche en prenant la venelle de Kergros et immédiatement à droite pour prendre la rue Anatole-Le-Braz. Au bout, prendre à droite. Au bout de cette rue, prendre à gauche pour arriver sur la place de la Tour d'Auvergne.

Longez la place et empruntez le passage situé entre le théâtre de Cornouaille et l'École d'Art (EESAB). Sur l'esplanade, découvrez à droite, le jardin des Ursulines.

1. Les carrés des plantes médicinales du jardin de Locmaria
2. *Aquilegia vulgaris* ©pixeletpinceau
3. Les tilleuls du jardin, taillés en rideau

13-LE JARDIN DU COUVENT DES URSULINES


3

UN CLOÎTRE VÉGÉTAL

Créé en 2008 aux abords de la médiathèque Alain-Gérard, le jardin des Ursulines évoque un cloître médiéval, orné de tilleuls taillés en rideau. L'ancien couvent, destiné à l'éducation des jeunes filles de la haute société quimpéroise, fut édifié vers 1760. La construction du bâtiment n'étant pas allée jusqu'à son terme, le couvent des Ursulines a conservé sa forme en « L » jusqu'à nos jours.

De style contemporain, le carré végétal des Ursulines agrémente la surface minérale de l'esplanade François-Mitterrand. Il s'inspire du thème « noir et blanc » évoquant le « Gwen-ha-du » du drapeau breton. Il est construit selon un ensemble de lignes végétales structurantes évitant les traversées de massifs et séparant les tapis de plantes noires des tapis de blanches.

LES GRAINOTHÈQUES DE QUIMPER

La médiathèque Alain-Gérard, tout comme celle de Penhars et d'Ergué-Armel, dispose d'une grainothèque. Créées en partenariat avec la direction des paysages de la ville de Quimper, ces grainothèques permettent le dépôt et la diffusion de graines.

LES TILLEULS DE L'ESPLANADE

Comme pour offrir au couvent l'aile nord qui lui fait défaut, deux rangées de tilleuls se dressent à cet emplacement. Leurs branches taillées en rideau forment des rectangles et créent un dialogue avec le bâtiment. Les tilleuls sont des arbres d'ombrage que l'on retrouve fréquemment en ville. Pouvant atteindre, en conditions favorables, une taille imposante (30 mètres de haut), le tilleul est réputé pour l'agréable odeur que dégagent ses fleurs en été. Ces dernières sont également consommées sous forme de tisane pour leurs vertus sédatives, antispasmodiques et sudorifiques.

Quittez l'esplanade en longeant les tilleuls. Traversez la rue de Falkirk par le passage piéton que vous trouverez à gauche et entrez dans la rue du Chapeau rouge.

Au bout de la rue, restez sur la gauche jusqu'au pont Médard qui enjambe le Steïr. Tournez à gauche avant le pont (boulevard du Moulin au Duc) et accédez à la promenade sur le bord du Steïr.

14 - LES RIVES DU STEÏR

L'ARBRE, PATRIMOINE URBAIN


1

Sous le pont Médard coule le Steïr (petite rivière en breton), l'un des trois cours d'eau qui confluent à Quimper. Au XIXe siècle, les abattoirs de la ville sont concentrés près des berges : les activités malpropres liées à la boucherie sont ainsi reléguées dans une périphérie qui offrait en même temps un canal idéal pour l'évacuation des déchets.

Remontez le cours du Steïr. À hauteur de l'écluse, observez les deux rangées d'arbres qui prennent racine sur le trottoir à main gauche (boulevard du Moulin au Duc).

LE METASEQUOIA

Vous pouvez admirer ici des spécimens de *Metasequoia glyptostroboïdes*, unique espèce vivante représentant le genre Metasequoia à ce jour. Largement répandu sur terre il y a 70 millions d'années, on le croyait disparu. Décrit par un scientifique japonais en 1941, puis retrouvé en Chine en 1943 et nommé en 1946, il fait son apparition en Europe en 1948.
C'est un des rares conifères à feuillage caduc. Il se pare de splendides couleurs automnales avant de perdre ses aiguilles.

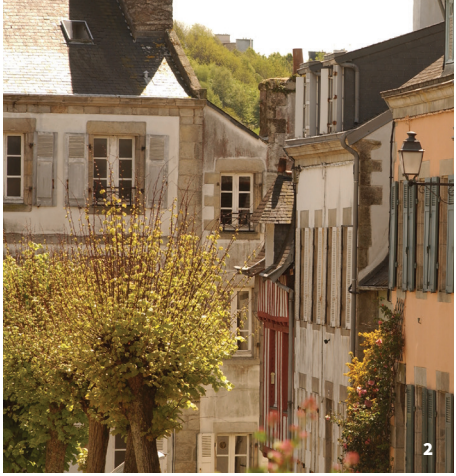
Retournez sur la promenade pour remonter le cours du Steïr.

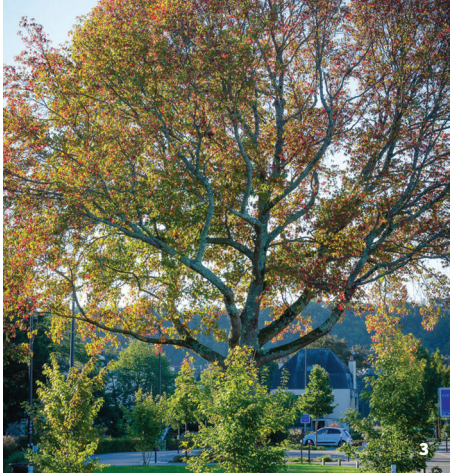
La promenade du parc de la Glacière, qui se prolonge avec le parc de la Providence, vous permet de remonter le cours de la rivière. Le parc de la Glacière conserve par son nom la mémoire d'un des cœurs industriels de la ville, développé à l'aube du XXe siècle. On y trouvait alors une usine à glace, une fonderie, une teinturerie, ainsi que des tanneries et des conserveries quimpéroises.

LE LIQUIDAMBAR DU PARC DE LA PROVIDENCE

Aujourd'hui, le parc de la Providence est un vaste espace de stationnement planté d'arbres pouvant tolérer les sols humides : des érables, des frênes, des saules, des aulnes et des copalmes d'Amérique. Le *Liquidambar styracyflua*, nom latin du copalme, est un arbre originaire de Floride dont les feuilles vertes se teintent, quand vient l'automne, de magnifiques pourpres, roses, noirs et jaunes. Il doit son nom « d'ambre liquide » à l'odeur particulière qui se dégage de sa sève, utilisée en parfumerie depuis le XIXe siècle.

En empruntant le petit pont de l'allée Alain le Grand, accédez à l'autre rive, vous entrez sur un parking. Prenez la venelle qui se trouve en face de vous, dans le coin du parking. En entrant sur la rue de Pen ar Steïr, trouvez un escalier sur la gauche qui donne accès au sentier en lacets du coteau du Pichery.





LE COTEAU DU PICHÉRY

Le « bois de poche » du Pichéry se situe à l'extérieur de l'ancienne limite fortifiée de la ville et l'on y retrouve chênes, hêtres, charmes, châtaigniers et tilleuls.

LA PLACE DE LA TOURBIE

L'ascension du coteau par ses lacets permet d'accéder à la place de la Tourbie. Cette ancienne place de marché fut réaménagée à de nombreuses reprises entre le XVIII[e] et le XX[e] siècle. Le nom de «Tourbie» provient de l'imposante tour Bihan, aujourd'hui disparue, qui assurait la défense du côté nord de Quimper. De grands tilleuls partagent cette place avec des chênes d'Amérique, tandis que des massifs d'hortensias foisonnent au pied du rempart.

Prenez la rue Brizeux.

LES TILLEULS DE LA PLACE MESGLOAGUEN

Le nom « Mes Gloaguen » signifie « les champs de Gloaguen ». Après la construction des remparts de Quimper au XIII[e] siècle, les abattoirs installent progressivement leurs activités en lieu et place des champs cultivés et de vergers.
Après la Révolution, l'ancienne chapelle Saint-Nicolas et son cimetière sont acquis par un notable qui installe à cet emplacement sa demeure personnelle. La succession de tilleuls taillés en « tête de chat » (autrefois bien plus étendue) formait une majestueuse allée d'entrée pour cette maison. À l'est de la rue Brizeux se trouve l'ancien couvent Saint-Antoine, transformé en maison d'arrêt en 1793. Jusqu'au milieu du XX[e] siècle, c'est sur cette place Mesgloaguen que se déroulent les exécutions publiques, devant la maison d'arrêt qui ferme ses portes en 1990.

Empruntez la venelle Saint-Nicolas qui se trouve dans le coin sud-ouest de la place Mesgloaguen, puis tournez à gauche sur la rue des Gentilshommes. Prenez la deuxième rue à droite, rue Kergariou, puis immédiatement à gauche, rue du Sallé. Accédez à la place au Beurre et remontez jusqu'à la Maison du patrimoine qui se trouve au numéro 5 de la rue Ar Barzh Kadiou.

1. Le Steïr, place Médard
2. Les tilleuls de la Place Mesgloaguen
3. Les liquidambars de la Providence

15-LE JARDIN DE LA MAISON DU PATRIMOINE


1

L'embellissement de la ville de Quimper se fait par un choix de plantes vivaces agrémentées de quelques annuelles. La municipalité a choisi de diminuer le fleurissement des estivales dans le cadre d'une réflexion sur la végétalisation de la ville à plus long terme.

En raison du climat favorable de Bretagne, beaucoup d'espèces exotiques se sont parfaitement acclimatées.

L'AGAPANTHE

C'est le cas pour le jardin de la Maison du patrimoine orné d'agapanthes qui colorent les massifs de bleu et donnent de la hauteur et de la légèreté. Elle est originaire d'Afrique du Sud et d'Australie. C'est une plante résistante à rhizomes qui ne demande pas d'entretien particulier.

LA MAISON DU PATRIMOINE

Le service *Ville d'art et d'histoire* de Quimper est installé depuis 2005 dans cet hôtel particulier. C'est le seul véritable exemple d'édifice entre cour et jardin de Quimper qui compte différents types d'hôtels particuliers.

La maison, édifiée à la fin du XVI^{e} siècle, prend son allure actuelle, sobre et symétrique au XVII^{e} siècle. Elle est restée pendant plus d'un siècle propriété du collège des jésuites situé un peu plus haut.

L'accès au rez-de-chaussée est libre et la *Ville d'art et d'histoire* y propose des expositions mais également des ateliers et conçoit des documents de visite comme celui qui vous guide aujourd'hui.

En sortant du jardin de la maison du patrimoine, prenez à gauche sur la rue Ar Barzh Kadiou, puis à gauche sur la rue Élie Fréron. Trouvez sur votre droite, l'entrée du jardin de la Retraite.


2



16-LE JARDIN DE LA RETRAITE

DES PLANTES EXOTIQUES À QUIMPER ?

Cela peut paraître étonnant mais il y a bien une palmeraie au cœur de la ville, dans le jardin de la retraite, rue Élie Fréron, tout près de la Place au Beurre. Ce jardin appartenait aux chanoines de la cathédrale jusqu'au XVII^{e} siècle puis il a été racheté par les Dames de la Retraite qui encourageaient les retraites spirituelles destinées aux femmes.

Ce jardin tient son nom de sa proximité avec le couvent de la Retraite, rue Verdelet. Il est resté un lieu de repos en plein centre-ville.

C'est un espace original et propice à la culture de plantes exotiques. D'où provient cette particularité ?

Au XIX^{e} siècle, les religieuses, les chanoines ont enrichi la terre de leur cimetière en maërl pour l'assainir. Ce sable provenant d'algues riches en calcaire a permis de désacidifier le sol et ainsi produire un substrat idéal pour l'acclimatation de plantes exotiques qui profitent également de la douceur du climat breton et de la protection des remparts de l'ancienne ville fortifiée.

Ce jardin a été racheté par la ville et ouvert au public en 1979. Il comporte trois espaces à découvrir, distincts mais tous reliés les uns aux autres par des allées et des escaliers :

- le jardin subtropical avec une collection de bananiers ;

- la palmeraie organisée autour d'un bassin central ;

- le jardin sec composé de plantes du Mexique, Afrique du Sud, Australie…

Le jardin de la Paix surplombe le jardin de la Retraite.

1. Façade de la Maison du patrimoine
2. *Agapanthus africanus* ©pixeletpinceau
3. Le jardin de la Retraite



1. La pergola du jardin de la Paix, donnant sur un magnifique panorama de la ville
2. *Olea europaea* ©pixeletpinceau
3. *Citrus limon* ©pixeletpinceau

17-LE JARDIN DE LA PAIX

UN PETIT AIR DE MÉDITERRANÉE

Encore une source d'étonnement dans une autre partie de cet ensemble de jardins : le jardin de la Paix, un jardin méditerranéen. Situé en surplomb du jardin de la Retraite, ce jardin est plus récent car ce terrain ne faisait pas partie de l'ensemble que possédaient les chanoines.

Achevé en 2013, ce jardin méditerranéen offre un cadre privilégié pour se reposer sous la pergola, prendre le soleil sur les chaises installées devant le panorama exceptionnel sur le cœur historique de Quimper avec une vue rare sur les flèches de la cathédrale.

Ici, la présence de l'olivier et du pin d'Alep rappelle le caractère symbolique de ce lieu dédié à la paix. On y retrouve uniquement des plantes de Méditerranée comme des lavandes, des cyprès, des myrtes, des cistes. On peut apprécier les vignes ou contempler les rocailles.

La citation d'Albert Camus, qui a donné son nom au jardin, nous invite à la réflexion tout en profitant de cet environnement lumineux et serein : « La paix est le seul combat qui vaille d'être mené ».

Depuis le chemin de ronde, descendez vers la rue des Douves. Traversez la rue pour accéder à l'entrée du jardin du Conservatoire.



2

18- LE JARDIN DU CONSERVATOIRE



3

DES AGRUMES POUR FÊTER LES NAISSANCES QUIMPÉROISES

UN NOUVEAU JARDIN

Le jardin du Conservatoire, d'une superficie d'environ 1000 m², a été inauguré en juin 2017. Comme son nom l'indique, il est accolé au Conservatoire de musique et d'art dramatique. Ouvert au public, il se caractérise comme un lieu vivant : musiques, rencontres et échanges sont au rendez-vous.

Au fond du jardin, une statuette de Sainte-Anne rappelle la dédicace de l'ancien couvent dans lequel a pris place le Conservatoire.

La restauration du mur qui donne sur la rue ainsi que les murets de pierres qui bordent les allées lui donne plus de charme. Il s'agit d'un jardin exotique aux tons rouges orangés. On y découvre notamment l'arbre de feu du Chili, le Crocosmia ou le Balisier rouge.

LE CITRONNIER

Les agrumes, comme les citronniers, les orangers, les pamplemoussiers, les clémentiniers sont cultivés principalement dans les régions de climat méditerranéen.
Mais vous aurez néanmoins la chance de voir des citronniers et d'autres agrumes résistants au froid au cœur même de Quimper !

Ces arbres fruitiers atteignent rapidement 2 à 3 mètres et certaines espèces peuvent aller jusqu'à 5 mètres de haut. Leur floraison parfumée blanche ou rose apparaît entre mars et juillet. La récolte des fruits se fait en hiver, certaines espèces pouvant porter en même temps fleurs et fruits.
Les feuilles persisantes, d'un beau vert, sont également parfumées.

Pour fêter les enfants nés ou arrivés en 2021 à Quimper, la municipalité a choisi de planter un jardin d'agrumes (12 agrumes pour les 12 mois de l'année civile).
Vous y retrouverez les citronniers et d'autres espèces d'agrumes se plaisant sous le climat breton.

En sortant du jardin du Conservatoire, prenez à gauche pour descendre la rue des Douves. Au rond-point, prenez la rue Toul Al Laer. Au bout de cette rue, prenez à gauche (rue du Frout). Tournez à droite (rue de Juniville) jusqu'à atteindre les quais de l'Odet. Longez les quais en direction du théâtre Max-Jacob.

19-LES PASSERELLES



1



2

LES PASSERELLES DES DEMEURES BOURGEOISES AU XIXe SIÈCLE

La ville de Quimper compte onze passerelles entre la place de la Résistance et la gare dont huit étaient jadis la propriété de riches particuliers avant de devenir les possessions de la municipalité au cours des années 1960. Sur l'actuel boulevard Dupleix, on retrouvait leurs résidences avec jardins ou encore leurs usines.

L'histoire commence lorsque Napoléon III et l'impératrice Eugénie visitent Quimper. Afin de leur faire traverser l'Odet, la ville déploie une première passerelle. Elle devient permanente en 1864 lors de sa reconstruction en brique. C'est aujourd'hui le Pont Pissette. À sa suite, les propriétaires particuliers font ériger des passerelles afin de rejoindre leur demeure, de l'autre côté de l'Odet.

La passerelle la plus récente est dédiée à Max Jacob et a été inaugurée en 1994. Aujourd'hui, les magnolias et quelques portes qui ont subsisté sont les seules traces qui restent de l'époque des grandes résidences bourgeoises qui longeaient l'Odet et qui étaient desservies par ces passerelles.

LE MAGNOLIA

On devrait dire les magnolias, car plusieurs espèces de cet arbre sont visibles près des passerelles.
Le *Magnolia grandiflora*, originaire du sud est de l'Amérique du nord, est un très grand arbre (jusqu'a 30 mètres). Il a des feuilles persistantes et offre ses très grandes fleurs parfumées durant l'été. Il a été introduit en France au début du XVIIIe siècle et a été très utilisé pour l'ornement des jardins de demeures aisées durant le XIXe.

Les magnolias hybrides de Soulange sont plus petits, souvent de grands arbustes, à feuilles caduques. Leur caractère remarquable est leur très abondante floraison du début du printemps, avant l'apparition des feuilles. Ils sont issus du croisement de deux espèces de magnolias d'Asie du Sud Est, obtenu par Monsieur de Soulange, au début du XIXe. Leur popularité ne s'est pas démentie depuis.
Les jardiniers continuent encore de planter d'autres espèces de magnolias.

Continuez à longer le quai jusqu'au théâtre Max-Jacob. Passez sur le côté du théâtre pour accéder au jardin et à la roseraie à l'arrière du théâtre.

20-LE JARDIN DU THÉÂTRE MAX-JACOB

1. Les passerelles au XIX^e siècle ©Archives Municipales de Quimper
2. *Magnolia grandiflora* ©pixeletpinceau
3. *Gingko biloba* ©pixeletpinceau
4. Le jardin à l'arrière du théâtre Max-Jacob

ENTRE ROMANTISME ANGLAIS ET JARDIN ORIENTAL

À quelques mètres des quais de l'Odet, le jardin du théâtre rassemble des espèces très diverses et parfois rares. D'un style proche du romantisme anglais, on y retrouve des plantes originaires des États-Unis et de Chine. Un escalier de quelques marches en pierre mène aux allées enherbées qui délimitent la roseraie. On peut y découvrir quelques vieux spécimens d'arbres remarquables.

Côté quai, vous serez accueillis par le théâtre Max-Jacob. Rue Aristide-Briand, le jardin bénéficie d'une surface supplémentaire qui se répartit entre un espace pédagogique et ses jardinières. La superficie totale du jardin est de 11000 m^2.

LE GINGKO, L'ATTRAIT DE L'ORIENT AU XIX^e SIÈCLE

Le *Gingko biloba* devient très populaire durant le XIX^e, dans les jardins des demeures aisées. L'Orient est à la mode et l'arbre ayant des qualités indéniables : on ne lui connaît quasi pas de ravageur ou de maladie et sa couleur automnale est un flamboyant jaune d'or.

L'essence refait parler d'elle peu après 1945. À Hiroshima, certains gingkos ont survécu à la bombe nucléaire et ont été les premiers à reverdir.



3

En Chine, cet arbre est sacré : il est présent dans les lieux de culte. Introduit au Japon par les moines bouddhistes, il devient un arbre mythique et vénéré dans toute l'Asie. Son bois était utilisé pour la construction des temples et la fabrication du mobilier rituel.

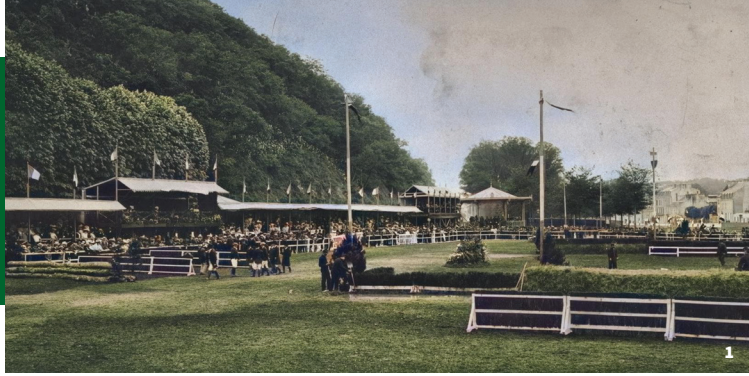


4

Son surnom « d'arbre aux quarante écus » date du milieu du XVIII^e siècle. L'histoire raconte qu'il lui fut donné par un botaniste qui rapporta d'Angleterre cinq plants qui lui coûtèrent 40 écus. Presque tous les ginkgos de France descendraient de ces cinq plants.

Sortez par le fond du jardin, et prenez à droite sur la rue Jean Jaurès. À la jonction de la rue Jean-Jaurès et de la rue Théodore-Le-Hars, découvrez sur votre gauche un escalier qui monte jusqu'à la promenade du Mont Frugy. La promenade du Mont Frugy vous ramène au quartier de Locmaria.

21-LE MONT FRUGY

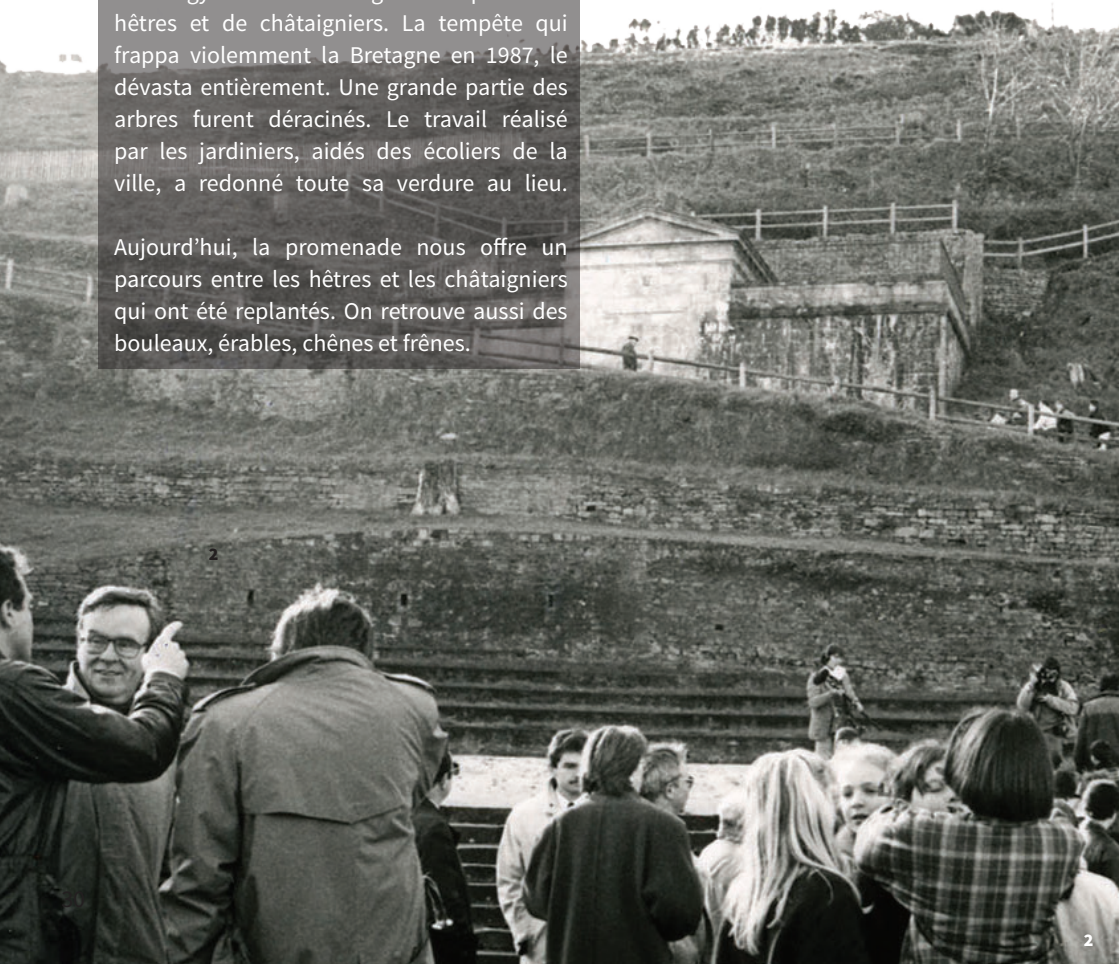


1. Un hippodrome provisoire sur le Champ de bataille
© Archives municipales de Quimper
2. Le Frugy après la tempête de 1987.
© Archives municipales de Quimper

UN ESPACE VERDOYANT QUI A CONNU PLUSIEURS VIES

Il s'agit certainement du bois le plus emblématique de Quimper. Les six hectares du Frugy étaient à l'origine composés de hêtres et de châtaigniers. La tempête qui frappa violemment la Bretagne en 1987, le dévasta entièrement. Une grande partie des arbres furent déracinés. Le travail réalisé par les jardiniers, aidés des écoliers de la ville, a redonné toute sa verdure au lieu.

Aujourd'hui, la promenade nous offre un parcours entre les hêtres et les châtaigniers qui ont été replantés. On retrouve aussi des bouleaux, érables, chênes et frênes.



LE VERT AUTOUR DE QUIMPER : POUR CONTINUER LA BALADE

Lorsque l'on observe Quimper depuis un point surélevé, on est frappé par la ceinture verte qui l'entoure. Toutes les routes principales menant au centre-ville sont plantées d'arbres. Quimper donne l'effet étonnant d'être sous une canopée et l'on peine à distinguer les infrastructures.

Le centre n'est pas en reste avec quantité de massifs et d'espaces fleuris. Il faut toutefois noter que depuis quelques années, la municipalité a fait le choix de privilégier les espèces pérennes dans le cadre d'une réflexion pour une végétalisation sur le long terme. Les massifs sont ainsi agrémentés de quelques plantes annuelles mais aussi un fleurissement réparti sur toute l'année.

Il faut s'éloigner un peu du centre pour profiter de lieux plus confidentiels, des espaces de calme où la nature semble avoir repris ses droits (avec tout de même l'aide des jardiniers de la ville). Plusieurs bois urbains encerclent donc le centre-ville et méritent de s'y aventurer pour un moment de quiétude dans un environnement envahi par l'activité humaine. Ces secteurs boisés sont garants de la biodiversité et sont un refuge pour toute une faune sauvage.

Depuis le XVIII^{e} siècle, les arbres ont investi le domaine public et embellissent progressivement les rues des centres-villes. À Quimper, les plantations des allées de Locmaria datent de cette époque. L'arbre en ville a parmi ses différentes vertus celle de rafraîchir un lieu trop minéral et d'apporter de l'ombre sous laquelle se reposer un instant. Aujourd'hui, 186 hectares sont boisés à Quimper, nécessitant une équipe et des savoir-faire spécifiques.

Cependant, les arbres plantés sur les trottoirs sont soumis à diverses contraintes et agressions : les racines ont du mal à se développer dans un sol pauvre et peu profond ce qui entraîne souvent des soulèvements de bitume, un potentiel danger pour les promeneurs. Ils subissent des élagages pour ne pas créer d'obstacle visuel ou physique aux circulations des piétons, des voitures, des bus. En ville, l'espérance de vie d'un arbre d'alignement est plus courte que s'il était dans son milieu naturel.

On peut noter la remarquable acclimatation d'espèces exotiques à Quimper comme les palmiers du jardin de la Retraite ou encore l'olivier du jardin de la Paix, les magnolias et les agapanthes. Ceci grâce au climat très doux du Finistère et à son sol fertile. De même, la *Drosera*, cette plante carnivore qui vit dans les tourbières le long de l'Odet est bien la plante que l'on ne penserait jamais trouver en Bretagne et à l'état naturel ! Sans oublier la culture de la vigne sur le coteau du Braden.

Enfin, si vous souhaitez poursuivre la balade, n'hésitez pas à emprunter le chemin de halage ou faire un tour du côté du Moulin Vert, remonter le Steïr. Sachez également que Quimper possède depuis 2013 un pollinarium, un jardin qui permet de prévenir les allergies aux pollens. Il est surveillé chaque jour par des jardiniers de la Ville afin d'alerter les personnes allergiques des dates d'émission de pollens.

« LA MARCHE RAMÈNE LE REGARD À UNE JUSTE DIMENSION, APPREND À GOUVERNER LE TEMPS. »

Bernard Ollivier, journaliste français (né en 1938)

EXPLORER LE PATRIMOINE

Quimper appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire
Le ministère de la Culture, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine.
Il garantit la compétence des guides conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions.
Aujourd'hui, un réseau de 202 villes et pays vous offre son savoir-faire dans toute la France.

Renseignements, réservations
Maison du patrimoine
Service de l'animation de l'architecture et du patrimoine
5 rue Ar-Barzh-Kadiou
29000 Quimper
secretariat.patrimoine@ quimper.bzh
www.quimper.bzh
02 98 95 52 48

À proximité
Brest, Concarneau, Dinan, Dinard, Fougères, Guérande, Lorient, Morlaix, Nantes, Pontivy, Quimperlé, Rennes, Vannes et Vitré bénéficient de l'appellation Ville ou Pays d'art et d'histoire.

Publication
Service de l'animation du patrimoine de la ville Quimper
Juin 2022

Conception et rédaction
Marie Le Nouaille, François Madranges, Perrine Morfouace, Lisa Clément-Guy, étudiants en Master patrimoine, UBO

Relecture
Maison du patrimoine
Direction des paysages de la ville de Quimper

Photos
Ville de Quimper, Marie Le Nouaille, François Madranges

Illustrations
Emmanuelle Le Nouaille (Pixel et Pinceau)

Conception graphique
Marc Delalleau - Maison du patrimoine
Marie Le Nouaille, François Madranges, Perrine Morfouace, Lisa Clément-Guy - IUP Patrimoine, d'après DES SIGNES studio Muchir Desclouds 2015

Impression
Reprographie municipale de Quimper

Devenez fan !
Retrouvez la Maison du patrimoine sur les réseaux sociaux. Soyez informés des animations culturelles et des visites ! Et si vous avez aimé nos activités, n'hésitez pas à nous laisser un commentaire sur Tripadvisor



MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

VILLE DE QUIMPER

VILLES & PAYS D'ART & D'HISTOIRE

Maison du patrimoine